L'Abeille & la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 31 MAI 1858.

Imprimé et publié par
C. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
C. F. WEISSE, H. DUPOUR,
L. DUVERGER, S. MARBY.

Rue de Chartres No. 85, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 31 MAI 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Vente à l'unité ou au jour.

Rue de Chartres—Coin de St-Domingue.
Id. Id.—Glaces françaises, pendules et bronzes.
Id. Id.—Meubles, bois de construction, matériaux, meubles, etc., de la succession Charbonnier.
Id. Id.—La gavette Gen. Worth, avec ancre.
Id. Id.—Le mobilier du constable—Lot de meubles.
Id. Id.—Eau de vie du pays, etc.
Id. Id.—Le mobilier du constable—Un cab.

Bulletin Européen.

Le steamer *City of Washington* arrivé à New-York nous a apporté des avis d'Angleterre jusqu'au 12 mai et du continent jusqu'au 11.

Le discours de la session législative a eu lieu le 10. La loi relative à l'usurpation de la noblesse a été adoptée par 211 voix contre 25, les lords accordant un crédit de 25,000 livres sterling à l'exposition de diverses voies de communication. A Paris, par 190 voix contre 45, le Sénat qui n'est trouvé en commission pour aller dire purement avec le Corps-Législatif, et qui a été mêlé à tous les actes de la session, devait recevoir un nouveau congé. On assure qu'il sera remplacé par un règlement, pour l'intérêt de la France, des valeurs étrangères. Le prince Danielo quitte danubiennes, voici M. Thouvenel, un article qui a toutes les apparences d'un article semi-officiel. La feuille constatant que les puissances ne sont pas indifférentes les Turcs, convoitant le Monténégro, et elle s'étonne de l'opposition de la Turquie d'entre les mains des lesquelles la France, l'Angleterre. Combinées avec le tant de chrétiennes, elle ne comprend que la nature des relations actuellement en ce moment les capitales de Paris et de Vienne, relations qui ne sont pas diplomatiques.

Dans les dernières séances du Parlement M. Disraeli a déclaré que la France et l'Angleterre s'étaient accordé sur la question de Perse. Il semblait résulter de l'ensemble des paroles du journal, que le Sultan aurait adopté la manière de voir des alliés. Après les notes publiées, il est sûr que le *Moniteur* ne traite du chancelier de l'Echiquier, qui n'a rien, en effet; mais il pa... complement une manœuvre ... laquelle, dit le *Constitutionnel*, ... de M. Gladstone, que combattu ... qu'il a été certainement adopté ... le *Constitutionnel* dé... M. Disraeli n'ont aucun ... que le gouvernement ... pas de regarder l'union ... opinion propre à atténuer ... puissances signataires du ... Mais la Turquie, ... Congrès, et comme, ... avec elle qu'on doit traiter ... décisions arrêtées par les ... doivent être promulguées ... saurait essayer de ... à modifier ses vues, sans ... mystification. Partant, la ... est disposée à faire ... condition que ... accepter aussi, et à se contenter ... qui se prépare et amène un ... souhaités par les ... qui doivent former cette ... doivent se mettre en ... destination à partir du 10 ... s'élèvera qu'à 29,000 ... 30,000, chiffre de l'année ... Empereur ne ... ajouterons au Camp ... à la cérémonie des ... Etats-Unis en Suisse, M. ... comment une réclama... fédéral au sujet d'un ... exposé d'un village du ... l'autorité exécutive suppo... a décidé qu'il n'y avait pas ... à cette plainte, les ... gouvernement de Zurich auquel ... avait établi qu'en cette ... en de l'Union américaine ... manière que l'est ... Les lois zurichoises ... les prédications religieuses ... garantie par la consti...

... Fribourg a licencié ... qu'il avait mises sur ... compte imaginaire, ... aux prévisions, il n'a ... les élections communa...

... Espagnol est arrivée à Londres. ... Madrid, le 7 mai, à Londres. ... parler du club de l'armée ...

... Ministère de l'Intérieur, M. ... Ministère de la Guerre. Le ministère de ... chargé de l'intérim. ... Madrid, et qui finira par ... ministère. Du reste, les séances ... suspendues par ordonnan...

... Antilles.—La barque *John* ... Nichols, est arrivée dernièrement à New-York, venant de Sagua la Grande. Le capitaine rapporte que le 13 il a traversé du Havre à Sagua ... Havre fut abordé, à la hauteur ... par un canot du steamer de guerre ... Il y a eu, en effet; mais il pa... complement une manœuvre ... laquelle, dit le *Constitution*... de M. Gladstone, que combattu ... certainement adopté ... le *Constitutionnel* dé... M. Disraeli n'ont aucun ... que le gouvernement ... pas de regarder l'union ... opinion propre à atténuer ... puissances signataires du ... Mais la Turquie, ... Congrès, et comme, ... avec elle qu'on doit traiter ... décisions arrêtées par les ... doivent être promulguées ... saurait essayer de ... à modifier ses vues, sans ... mystification. Partant, la ... est disposée à faire ... condition que ... accepter aussi, et à se contenter ... qui se prépare et amène un ... souhaités par les ... qui doivent former cette ... doivent se mettre en ... destination à partir du 10 ... s'élèvera qu'à 29,000 ... 30,000, chiffre de l'année ... Empereur ne ... ajouterons au Camp ... à la cérémonie des ... Etats-Unis en Suisse, M. ... comment une réclama... fédéral au sujet d'un ... exposé d'un village du ... l'autorité exécutive suppo... a décidé qu'il n'y avait pas ... à cette plainte, les ... gouvernement de Zurich auquel ... avait établi qu'en cette ... en de l'Union américaine ... manière que l'est ... Les lois zurichoises ... les prédications religieuses ... garantie par la consti...

... Fribourg a licencié ... qu'il avait mises sur ... compte imaginaire, ... aux prévisions, il n'a ... les élections communa...

... Espagnol est arrivée à Londres. ... Madrid, le 7 mai, à Londres. ... parler du club de l'armée ...

... Ministère de l'Intérieur, M. ... Ministère de la Guerre. Le ministère de ... chargé de l'intérim. ... Madrid, et qui finira par ... ministère. Du reste, les séances ... suspendues par ordonnan...

... Antilles.—La barque *John* ... Nichols, est arrivée dernièrement à New-York, venant de Sagua la Grande. Le capitaine rapporte que le 13 il a traversé du Havre à Sagua ... Havre fut abordé, à la hauteur ... par un canot du steamer de guerre ... Il y a eu, en effet; mais il pa...

Californie.

Le steamer *Philadelphie* nous a apporté des journaux de San Francisco jusqu'au 4 mai. Nous empruntons les faits suivants à l'*Echo du Pacifique*:

—Un journal de Mariposa dit que les habitants de Bear Valley qui fait une réception très cordiale au colonel Frémont lorsqu'il y est arrivé avec sa famille. La majorité des habitants du comté de Mariposa, loin d'être hostile au colonel, a vu au contraire avec une grande satisfaction qu'il venait se fixer au milieu d'eux.

—On prête aux Chinois l'intention de construire une ville à deux milles environ de Mariposa, près du jardin Allison et Powell. Ceci indiquerait qu'ils sont peu disposés à prendre au sérieux les lois d'expulsion dont ils sont menacés. Déjà des lots sont achetés sur lesquels se fonderaît la ville odieuse, et d'heureux enfants du ciel s'apprêtent à fumer à cœur joie leur opium, sans crainte d'être troublés par les barbares humains.

—Les mineurs de quartz dans le comté de Tuolumne sont singulièrement excités par quelques découvertes de veines d'une richesse fabuleuse. On cite entre autres la veine de Salisbury, près Turnback, de laquelle on vient de retirer en cinq jours une valeur d'environ cinq mille dollars! Un habitant dans cette mine a été vendu le 10 avril pour 25,000 dollars.

—Cette branche de l'industrie minière est très prospère dans un grand nombre de localités par toute l'Amérique. Nous avons à citer aujourd'hui un autre exemple de cette prospérité. Une mine de quartz située à Butter, dans le comté d'Amador, était, il n'y pas longtemps, grevée de 80,000 dollars de dettes. Tout a été payé avec les produits de la mine, et les propriétaires continuent à obtenir de beaux profits.

—Trois Chinois ont été volés et assassinés le 18 avril, près de la source du Buckeye, comté de Mariposa, par deux Américains et deux Mexicains.

—L'île à Guano, située au-dessous de San Diego, près de la côte de la Basse-Californie, est activement exploitée. Les navires *Martha*, *Empress of the seas* et *Clarence* en sont déjà partis avec un chargement complet de précieux engrais. La *Canal*, la *Sierra Nevada* et l'*Adélaïde* y chargent actuellement.

—Deux douzaines de chiens de berger ont été amenées d'Australie sur le navire *Empire Wildney*. Ces chiens sont de la excellente race, parfaitement dressés, forts, courageux, habitués à la fatigue et d'une sagacité remarquable. On raconte sur leur fidélité des histoires étonnantes.—La propagation de cette race, en Californie, peut devenir fort utile aux propriétaires de ranches où s'élèvent les moutons et autres animaux.

—On s'attend pour le mois prochain, à une récolte de fraises qui dépassera en abondance toutes les précédentes. Déjà l'on se prévoit de paniers propres à recueillir ce fruit délicieux. On cite à Contra Costa une personne qui, à elle seule, possède des fraisiers sur une étendue de 4,000 acres. Il y a tout lieu de croire que nous aurons des fraises cette année à des prix très raisonnables, à proportion du nombre considérable qui seront sur le marché.

—Une dame Moreno vient de mourir à Santa Anna, comté de Los Angeles, à l'âge de cent quinze ans. Elle était arrivée en Californie vers l'année 1771 avec son mari, soldat dans l'armée espagnole. Mme Moreno laisse un fils, qui habite Los Angeles, et est âgé de plus de soixante ans.

OREGON.

Voici ce que nous lisons dans le *Crescent City Herald* du 28 avril:

Nous avons toujours eu l'opinion que les mines d'or qui se trouvent entre la vallée de l'Illinois et Rogue River, embrassant l'Altihouse, le Sucker cañon et autres cours d'eau, sont les plus riches mines des bords du Pacifique. Tout concourt à confirmer cette opinion. Qu'un homme puisse trouver là dix dollars par jour, n'importe à quelle place, ce point n'est pas douteux. Il peut gagner une fortune en un moment. On écrit, en effet, d'Althouse Creek, le 20 avril, que la compagnie Hamilton et Coleman à Potter a recueilli pendant une seule semaine 68 onces d'or (1164 dollars). Le claim de montagne Frans rapporte à chaque homme de 50 à 75 dollars par jour, et ce ne sont pas les seuls cas de riche résultats dans ces parages.

—On écrit de Port Orford, le 21 avril, que les Indiens se montrent hostiles sur Rogue River. Ils harcèlent perpétuellement les colons qui se trouvent dans leur voisinage. Il y faut être nuit et jour sur ses gardes. Une peuplade compagnie de dix à douze hommes s'est organisée pour les maintenir, et des demandes ont été adressées au gouverneur de l'Orégon tendant à obtenir une assistance efficace.—Les sauvages ont commis plusieurs meurtres dans cette saison, et sont en lutte ouverte avec le petit détachement de quarante hommes destiné à protéger le pays.—On craint une sorte d'insurrection parmi les Indiens de la Rivière d'argent. Un écrit "manifeste" la résolution de reprendre leur ancienne existence nomade. Ils préfèrent leur sauvage liberté, même les combats à la vie dans les Réserve. Faudrait-il en venir à une guerre d'extermination? Nous persistons à croire que l'on s'est occupé avec plus de sollicitude de cette malheureuse race, on ne serait pas réduit à en venir contre elle à des mesures extrêmes.

SANDWICH.

La barque *What Cheer* a touché à Honolulu dans sa traversée de Melbourne à San Francisco. Les nouvelles qu'elle nous apporte des îles Sandwich vont jusqu'à la date du 3 avril courant.

Une rumeur menaçante pour les intérêts engagés dans la pêche à la baleine avait circulé et trouvé quelque... à Honolulu. On avait dit que la Russie avait fait partir pour la mer d'Ochotsk plusieurs bâtiments de guerre ayant mission d'interdire ces parages aux baleiniers étrangers. Le *Commercial Advertiser* dit que, d'après les informations qu'il a prises, cette rumeur paraît être dénuée de fondement, et il fait observer avec raison que si la Russie avait l'intention d'envoyer des bâtiments de guerre avec une pareille mission, elle en notifierait d'abord officiellement aux gouvernements d'Amérique et de France.

Un vol important a été commis à la douane de Honolulu dans la soirée du 26 mars. On a forcé le coffre fort dans le bureau du collecteur, et enlevé 8000 dollars environ appartenant au gouvernement, et 573 dollars appartenant au collecteur.

AUSTRALIE.

La barque *What Cheer* est arrivée dernièrement à San Francisco, venant de Melbourne en 75 jours.

Recrutement.—Le recensement de la population de la colonie de Victoria fournit les statistiques suivantes: Pendant les trois dernières années l'accroissement total de la population dans la colonie a été de 72 pour cent; la population minière s'est accrue de 113 pour cent pendant la même période, sans compter les Chinois. La proportion de nombre des femmes relativement au nombre des hommes a suivi également une progression rapide. De 1854, on comptait 371 hommes pour 100 femmes, tandis qu'en 1857 on ne comptait plus que 261 hommes pour 100 femmes. Et si l'on ajoute 14,273 Chinois qui sont compris dans le recensement total, on trouve que la proportion n'est plus que de 277 pour cent.

Il y a encore plus de 140,000 personnes dans la colonie de Victoria qui vivent sous la tente ou sous d'autres abris temporaires. Le recensement fait ressortir que l'on a employé dans 4,734 maisons inoccupées, et que la plupart sont dans les districts miniers.

Extinction de la race native.—Le nombre des aborigènes dans la colonie est réduit à 1,768, dont 40 vivent dans des maisons d'Européens et 43 sous la tente.

Mines.—De nouvelles découvertes d'or viennent de temps à autre, en Australie comme en Californie, exciter l'ardeur des mineurs.

En voici un exemple: dans le district de Ballarat, entre les placers de Caraghan et Brown, une longue vallée a été récemment envahie par des milliers de chercheurs d'or. Quelques mineurs qui y travaillaient s'aperçurent un samedi, dans l'après-midi, que leurs claims payaient très richement. La nouvelle de cette bonne fortune se répandit rapidement. Dès le lundi matin, de bonne heure, cinq cents mineurs étaient accourus au nouvel El Dorado; dans l'après-midi du même jour deux mille environ y avaient marqué leurs claims.

Acte des Orphelins de Ste-Marie
Troisième District.
25 mai 1858.

"En vérité, je vous le dis, ce que vous faites au dernier d'entre eux, me sera fait à moi-même."

Le Supérieur de cet Acte prend la liberté d'appeler l'attention des personnes charitables sur les faits suivans:

1e—Il y a environ 200 orphelines dans cette institution, qui, plus ou moins, manquent de vêtemens.

2e—Il est certain qu'un grand nombre de personnes, à cette saison de l'année, ne sachant que faire de leurs habillemens d'hiver, les jettent au rebut.

3e—Des vêtemens neufs ou d'un grand avantage aux pauvres orphelines.

En conséquence, les personnes qui détiennent, sans aucun inconvénient pour elles, se nommer charitables, n'ont qu'à s'adresser au Supérieur de l'Acte Ste Marie, boîte C 71, et billet indiquant la résidence du donateur, et de suite, un chariot sera à leur disposition, et tous autre ouvrage de donc, qui seront offerts à l'Acte seront retirés à domicile.

Les dons seront aussi reçus aux endroits suivans:

Chez M. T. Jayton, No 78, rue de Chartres.
Chez M. Ver Sera, rue Dumaine, près Marais.
Chez Mme veuve Blanchet, rue Condé, vis-à-vis l'Archevêché.

RÉDUCTION DES PRIX.—Nous rappelerons à nos lecteurs et surtout à nos lectrices que les marchandises, au magasin de D. P. Beanlan & Co., 12 et 14, rue de Chartres, sont cotées à un prix extrêmement faible.—Voir l'annonce insérée plus loin.

CHAMPAGNE DE MAX SERADIN.—MM. SOUVRAN THOMAS & Co, No 9 rue Gravier, sont les seuls agents du célèbre champagne de Max Sutaine. C'est un vin parfait et que nous pouvons recommander aux gourmets.

FERMETURE DES CRÉANCES.—Le maire et plusieurs citoyens intelligens et honorables de la Nouvelle-Orléans recommandent plus loin son habileté le procédé imaginé par M. J. Spence pour fermer les devantures. Ce procédé est, dans-tête, très-recommandé, mais tend sur des données déjà-jugées.

CHEMIN DE FER DE JACKSON.—On verra par une annonce insérée plus loin que les heures de départ, sur le chemin de fer de Jackson, ont été changées.

HOMMAGE A LA MÉMOIRE DU GÉNÉRAL TAYLOR.—Le maître portefeuille soliciteur Mad dont nous venons une proclamation et sont indiqués les mesures prises par les autorités municipales de la Nouvelle Orléans pour honorer la mémoire du feu le général premier Président.

Dépêches télégraphiques

CHAMBRES A L'ABEILLE.

Washington, 29 mai.—ORAGNE.—La Chambre a adopté le bill d'ajournement pour la Poste, l'armée et le service de poste par steamers océaniques.

BERLIN.—29 mai—M. Manteuffel, du comité des affaires étrangères, en réponse à la demande de la Chambre, a déclaré qu'il était heureux d'une nouvelle délégation, pour donner au Président les moyens de sévir contre les outrages qu'ont commis les Anglais dans le golfe, a fait un rapport détaillé, qui conclut à fournir au Président les moyens d'obtenir prompte réparation.

ORLEANS, 29 mai.—La Chambre a passé un bill rétablissant des routes postales dans le territoire de Washington.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 29 mai—Le steamer des Etats-Unis *Wéhoch* est parti de malin, pour la côte de Cuba, afin d'empêcher, par la force, que de nouveaux outrages soient commis par les croiseurs anglais sur les bâtiments américains, et les prétentations pacifiques ne seraient pas.

Le navire d'ordonnance des Etats-Unis, le *Plymouth* capitaine Dalbgren, est parti ce matin pour le Golfe, et avec un fort armement et un équipement complet.

APPAREILS TÉLÉGRAPHIQUES.

Des lettres, reçues par l'Afrique, donnent les détails de diverses expériences faites avec les plus célèbres appareils européens et américains sur le câble transatlantique. Il a été reconnu que l'appareil Morse est impraticable, et les meilleurs appareils anglais et français ont demandé un mot par minute. Quant à celui du professeur Hughes, de Louisville, Ky., sur la longueur de tout le câble—c'est-à-dire trois milles milles, il a donné cinq mots par deux minutes. Les expériences, que l'on en a faites, ont été tellement satisfaisantes, qu'il a été décidé que l'on s'en servirait dans la prochaine tentative de la pose du câble.

Augusta, 30 mai.—La tirage de la loterie de Swan et Co, classe 17, a eu lieu hier comme de coutume.

LIBRAIRIES AMÉRICAINES.—Thos L. White, libraire, 106 rue du Canal, vient de recevoir une caisse d'excellens ouvrages. Nous les recommandons particulièrement aux personnes qui s'occupent de lectures sérieuses. Nous signalerons entre autres le *Parnasse*, ou *Quelque uns des heroes de Philadelphie* par David Paul Brown; l'*Histoire de la république d'Amérique*, par John C. Hamilton; et les *Œuvres complètes de Henry Clay*, en 6 volumes.

CHRONIQUE LOCALE.

MEURTRE D'IMMIGRATION.—Un grand meeting a été tenu samedi dernier, à l'Arcade de Banks, pour protester contre les agressions commises par les Anglais dans le golfe du Mexique et prendre les mesures que commande la circonstance. L'assemblée a été peuplée à l'ordre par M. John Jay Lane, qui, après quelques explications nettement formulées, a proposé M. H. Palfrey, comme Président du meeting. Les vice-présidents ont ensuite été nommés. La foule a appelé à la tribune des orateurs, le général Walker, M. Randell Hunt, le capitaine Charles Deux et le colonel Christy. Ce dernier seul était présent et a harangué les citoyens. Le discours terminé, M. Lane a lu des résolutions qui ont été adoptées à l'unanimité. Une de ces résolutions porte que si le gouvernement ne se hâte d'intervenir pour protéger le pavillon et le commerce américain, le devoir des négociants de la Nouvelle-Orléans sera d'organiser un armement naval pour châtier les croiseurs britanniques. La dernière résolution recommande aux capitaines d'armer leurs navires pour se protéger.

PRÉMIUMS COUR DE DISTRICT.—Michel Moreno, coupable de vol, a été condamné mardi à un an de pénitentiaire; Louis Wolfers, pour voies de fait dans l'intention de tuer, à deux années d'emprisonnement; Patrick Keegan, pour voies de fait, à quatre mois de prison.

TROISIÈME COUR DE DISTRICT.—L'affaire d'Anastasie Desarjant contre Pierre Le Blanc et sa femme, a été, samedi dernier, soumise à la Cour sans jury. Le demandeur réclamait $10,000 des défendeurs qui ont affirmé qu'elle était femme de couleur.

COUPS DES ENCOMBRES.—Les affaires journées samedi dernier devant les quatre recorders de la ville sont trop insignifiantes pour que nous les rapportions en détail. C'est toujours la même histoire, mêmes variantes ou cause, de coups de poing, de vols, de menaces, etc., etc.

ASSASSINATIONS.—Catherine Deacres a été trouvée mardi dernier dans le dans district nous la prévention d'avoir blessé Fred. Evans d'un coup de hachette à la figure. Adam Bender a été appréhendé dans le même district pour avoir menacé Mme Lecara de lui tirer un coup de fusil.

Wm A. Wilson et H. L. Gumbold, qui s'étaient introduits chez Fred. Lanning, rue Julie, ont été arrêtés dans le 1er district.

Bridget Carr et H. Garahan ont été arrêtés dans le 2me district, à minuit, comme ayant chaud et vigoureux coups de poing au coin des rues St-Pierre et Claiborne.

ENQUÊTES.—Le coroner a fait samedi la levée du corps d'un esclave nommé Rachel, qui avait déjà été enterrée dans le cimetière Triple Grove No. 2. Le cadavre a été retiré de la fosse sous les yeux du député-coroner Octave et examiné par le Dr. Berthelot, qui a déclaré que la cause avait été produite par une maladie ordinaire.

PARIS, le 26 avril 1858.

Monsieur l'éditeur de l'Abeille de la Nlle-Orléans:

Au nom du droit de propriété et de l'honnêteté du commerce international, nous vous serions bien reconnaissants d'insérer la lettre suivante dans votre honorable journal.

Monsieur l'éditeur,

Dans l'*Abeille* du 25 mars dernier, M. Henri-quez annonce qu'il lui est arrivé DIX MILLE BOUTEILLES DE LAIT ANTÉPHÉLIQUE.

Nous soussignés, SEULS PROPRIÉTAIRES DU LAIT ANTÉPHÉLIQUE, déclarons n'avoir jamais de la moindre relation commerciale avec M. Henriquez ni avec son correspondant à Paris.

Après cette déclaration, vous comprendrez, Monsieur l'éditeur, le sentiment que nous avons dû éprouver à la lecture d'une annonce reproduisant tout à moi notre prospectus et qui usurpe un titre dont la vulgarisation nous coûte depuis neuf ans plus de cent mille francs de publicité.

Bien qu'il nous appartint de commenter sévèrement un tel acte, nous aimons mieux en déférer la qualification à la conscience de vos lecteurs, auxquels nous signalons comme *contrefait* tout flacon qui ne porterait pas, moulé dans le verre et gravé sur la cire du cachet, le nom de vos dévoué

CANDÈS et Cie.
Boulevard St-Denis, 23, à Paris.

Monsieur l'éditeur,

C'est avec surprise que j'ai lu dans votre journal la lettre de Mess. Candès & Cie, relatif au Lait Antéphélique.

Le comédique que j'annonce dans l'abeille, sous ce titre, n'a rien de commun que le nom avec celui de Mess. Candès & Cie.—Les prospectus, en trois langues, français, anglaise et espagnole, n'est pas le prospectus de ces Messieurs. Les façons ne ressemblent en rien à leurs façons, et les différences à leurs étiquettes. Il n'y a point de nom ni d'adresse moulés dans le verre ou empreinte dans la cire. En un mot, il n'y a de commun avec leur comédique que le titre: Lait Antéphélique.

Mais, en recourant au dictionnaire de Bescherelle, on y trouve: "Ephélida, espèce de tache cutanée, produit par une affection "quelconque." Le lait antéphélique est donc une préparation pour faire passer et même prévenir les éphélides. Ces messieurs peuvent-ils prétendre être les seuls qui puissent appeler sous ce titre une préparation destinée à prévenir et à enlever les taches sur la peau, quelle que soit leur origine? Je ne le crois pas.

En résumé, le fait est que j'annonce, sous le même nom de lait antéphélique, une préparation toute autre que celle de Mess. Candès & Cie. Je crois en avoir le droit, et je ne pense pas que personne puisse m'accuser de faire de la contrefaçon.

F. F. HENRIQUEZ.
Nouvelle-Orléans, 24 mai 1858.

FEUILLETON.

LE BONHOMME NOCK.

Troisième volume.

I.

LE NID DES VIPÈRES.

(Suite.)

La mère Joffret poussa d'abord un soupir, expression chagrine de la douleur que lui causait l'apparition, pour elle fondrière, du chevalier qu'elle ne connaissait pas et qui semblait ne la connaître que trop; puis elle fit sonner pompeusement les titres de dix convives attendus à la table de son chou.

—Nous serions treize si je disais avec vous, reprit Maurice..... Vous me faites servir ici, et vous me tiendrez compagnie, mon chère Adèline.

—Tiens! au fait, ça sera gentil.....

—Mais les convenances.... la décense! observa Mme de Sainte-Adresse.

—Vous représentez tout cela, maman Joffret, dit le chevalier avec un grand sérieux..... Allons, pas d'observations; ce n'est pas vous qui commandez ici, j'imagine..... Après le dîner, que fait-on chez vous, ma belle dame?

—Ce jeue.

—Et pour la soirée, il vous vient encore du monde?

—Sans doute, beaucoup de monde.

—Des royalistes purs?

—Comme cristal de roche.

—Recevez vous un certain comte de Vernoil?

—Non.

—Vous n'en avez jamais entendu parler?.. Un très beau garçon, joueur comme les cartes, aimable comme vous, vieux comme moi, centre fois millionnaire et un patriarche de Bonnes.

—Nous n'avons pas l'honneur de le connaître, répondit la mère Joffret en se dandinant sur son siège.

—Un beau! vient ceteux..... nous nous connaîtrons du tel un jour plus tard. Madame de Sainte-Adresse, vous vous... Vous vous... Je demande... Vous... Votre... Vous... Vous... Vous